

Ils relèvent le challenge « Ma thèse en 180 secondes »

« Présenter son objet de recherches de façon compréhensible » : tel est le défi proposé aux doctorants et doctorantes participant à « Ma thèse en 180 secondes ».



Pour préparer le concours « Ma thèse en 180 secondes », des sessions de formation sont proposées aux étudiants et étudiantes. | PHOTO : OUEST-FRANCE



La troupe Macédoine, pro de l'impro à Caen, a coaché des doctorants et doctorantes volontaires, lors d'une formation théâtrale visant à préparer le concours « Ma thèse en 180 secondes », jeudi 18 janvier, à l'université caennaise. Objectif, notamment : occuper l'espace, improviser, surmonter son trac en public... | PHOTO : OUEST-FRANCE

Vrai ou faux

Ma thèse en 180 secondes, c'est nouveau

Vrai Faux

Organisée sur plusieurs mois en 2024, « cette 11^e édition », compte Gwénaëlle Delpoux, responsable communication de Normandie Université chargée de l'organisation de « Ma thèse en 180 secondes » dans la région, a motivé « 39 doctorants normands à s'inscrire ».

Ce sont autant de candidats ayant passé les sélections permettant de retenir douze finalistes qui, comme la doctorante normande Apolline Chabenat en 2019, viseront le podium voire plus lors de la finale nationale face aux pépites universitaires du reste de la France.

Avec l'ambition d'être le meilleur ou la meilleure à parler de son objet d'études de façon claire, accessible et concise, en public.

C'est un sacré défi pour les doctorants

Vrai Faux

Il n'y a qu'à regarder quelques intitulés des recherches menées : « Étude

des mécanismes sous-tendant les effets neuroprotecteurs du MgSO₄ et du 4-PBA... », « Étude d'un apport de silicium sur le métabolisme azoté et les performances agronomiques du colza et du trèfle... » Spécialistes dans leurs domaines, doctorants et doctorantes auront à cœur de rendre leurs recherches (assurément passionnantes) le plus compréhensible possible.

Pour ces bac +8 en devenir, « c'est un défi qu'ils se fixent, ils se mettent en danger en allant expliquer leurs recherches à d'autres que leurs pairs », estime Gwénaëlle Delpoux.

Les candidats sont livrés à eux-mêmes pour relever le challenge

Vrai Faux

Depuis décembre, des ateliers sont proposés aux candidats. Après un travail sur l'image, le vocabulaire ou même le ton, une formation théâtrale avait lieu au campus 4, jeudi 18 janvier, en présence de la troupe locale Macédoine.

Des exercices visant à rebondir en cas de trou de mémoire, à occuper l'espace ou même à ne pas avoir peur ont permis aux thésards et thésardes, dans la bonne humeur et sans jugement, de faire le plein de confiance avant la scène.

Hier, un autre entraînement consistait « en un passage dans des conditions réelles au Dôme », note Myriam Grar, du CNRS Paris-Normandie, à la co-organisation du MT180 normand. D'ultimes répétitions sont program-

mées le 26 février. Une vingtaine de candidats ont souhaité participer au programme d'accompagnement.

Il ne faut pas hésiter à venir assister à la finale normande

Vrai Faux

Normandie Université et le CNRS Paris-Normandie vous attendent nombreux, le 14 mars, sur le campus 1. « Nous avons déjà des scolaires inscrits pour assister à notre finale », indiquent Gwénaëlle Delpoux et Myriam Grar, mais le grand public est le bienvenu. Derrière MT180 se cache aussi « la volonté de faire découvrir les études et la recherche ».

Kevin VERGER.

« Il faut oser » : ces doctorantes témoignent



Flora Ambroise, Mathilde Guillemois et Caroline Duval, doctorantes en Normandie, vont tenter le concours « Ma thèse en 180 secondes » édition 2024 et essayer, sur scène, de rendre accessibles au plus grand nombre leurs sujets d'études pour le moins pointus. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Variation du diamètre pupillaire et troubles post-traumatiques pour Flora Ambroise ; recherches en microbiologie spécialisée dans les infections urinaires récidivantes pour Caroline Duval ; évolution du bocalage depuis 200 ans et dynamiques de ruissellement pour Mathilde Guillemois : voici ce sur quoi planchent ces trois doctorantes normandes, respectivement en première année de thèse à Caen, en deuxième année à Rouen et en troisième année à Caen.

C'est d'abord « le challenge » qui les a motivées à participer à « Ma thèse en 180 secondes », « Je suis timide, à la base », confie Caroline Duval, se rappelant aussi « de la difficulté à vulgariser [son] sujet à une stagiaire accueilli ». « C'est l'occasion de mettre la lumière sur nos recherches », apprécie par ailleurs Mathilde

Guillemois.

Les formations sont plus que bienvenues pour cet exercice pas simple, sur scène : « Cette session théâtrale proposée est importante, d'autant que mon sujet porte aussi sur les émotions. J'ai pu apprendre quelques clés. Il faut oser ! » sourit Flora Ambroise.

« Quels mots scientifiques utiliser ou non pour être compris de tous, sans prendre le public pour des nouilles pour autant ? ; lors de précédentes éditions, il y avait de l'humour, des choses drôles », relève encore les trois doctorantes. Tout est question de dosage, d'équilibre, d'assurance, de synthèse, de vulgarisation...

Reste que l'aventure s'annonce enrichissante : « C'est bien de sortir du labo, aussi ! »

14 mars

L'entrée sera libre, gratuite et sans inscription, jeudi 14 mars, comme sou-

vent, à l'amphi Daure de l'université de Caen, sur le campus 1, pour assister à la finale normande de « Ma thèse en 180 secondes », côté public. L'accueil commencera à 13 h 30, suivi du concours à 14 h, pour une annonce des prix et lauréats à 15 h 45.

Caenpus en bref

Leur projet récompensé par l'Académie des sciences



Sophie Hanoux, Jules Guillaume, Jean-Damien Leroy, Auxane Salmero et Thomas Grudé, à l'Académie des sciences. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Trois anciens élèves du lycée Sainte-Marie de Caen ont reçu le Prix du projet scientifique 2023, décerné par l'Académie des sciences. En terminale, ils avaient présenté un projet encadré par leurs deux professeurs de NSI (numérique et science informatique), Jean-Damien Leroy, et de sciences de la vie et de la terre, Sophie Hanoux.

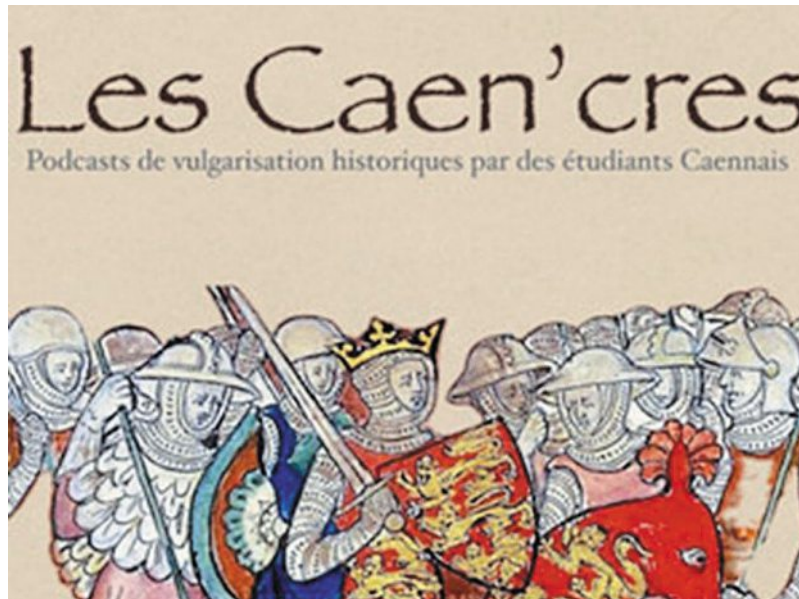
Ils poursuivent aujourd'hui des études supérieures scientifiques et préparent une version en ligne publique de leur travail.

Leur projet permet de simuler visuellement sur ordinateur l'évolution d'une population bactérienne, en présence de nutriments mais aussi d'antibiotiques pour les combattre.

Comme le dit Jean-Damien Leroy, « l'objectif est d'en faire un outil pédagogique pour montrer l'intérêt de la modélisation et pour étudier son application à des bactéries ». Sophie Hanoux ajoute : « Cela nous montre que ce n'est pas si compliqué de travailler en interdisciplinaire. On a besoin de connaissances externes dans chacune des disciplines ; ouvrir tous les champs des possibles est important pour nos jeunes, aujourd'hui. »

Jules Guillaume, qui a présenté leur projet, a ajouté : « On a vraiment pris du plaisir à élaborer ce projet tout en apprenant de nouvelles choses au fur et à mesure de son développement. »

Des étudiants lancent un podcast vulgarisant l'histoire



« Les Caen'cres » est un podcast de vulgarisation de l'histoire créé par des étudiants en licence d'histoire parcours sciences politiques. | PHOTO : D.R.

Les Caen'cres est un podcast créé par un groupe d'étudiants, en licence d'histoire parcours sciences politiques. Dans le cadre de leurs études, ils doivent monter un projet d'incubation politique. Avec ce podcast, ils partagent une vulgarisation de l'histoire, allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine, en passant par l'histoire médiévale et l'histoire moderne. Pour faire ce podcast, ils sont partis du constat que l'histoire est importante mais souvent mal comprise, « car on ne peut comprendre le présent qu'en comprenant le passé ». Ce

groupe est constitué d'Olivier Peyre, Celio Lecomte, Caroline Moïnier, et Mathieu Picque. Ils ont pour but de « partager une histoire simple, facile à comprendre mais également intéressante et ludique », avec des travaux sourcés.

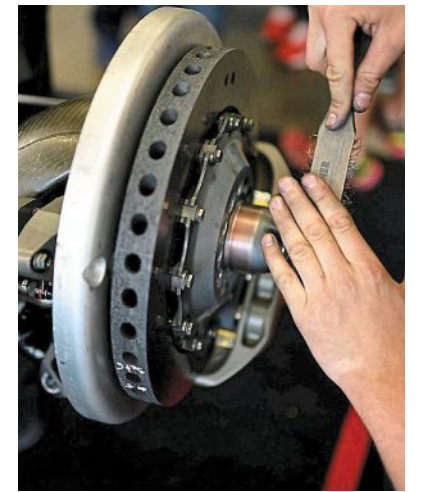
Ils ont écrit ainsi une série de podcasts disponibles en libre accès sur leur compte Spotify, Les Caen'cres. D'autres podcasts seront disponibles, notamment l'interview de Gilles Gorre, professeur d'histoire antique à l'université de Caen.

Une semaine pour découvrir les métiers de l'artisanat

À l'occasion de la Semaine de l'apprentissage dans l'artisanat, organisée à l'échelle nationale par le réseau des CMA (Chambres de métiers et de l'artisanat), une série d'événements et d'animations sont prévus afin de mettre en lumière les formations auprès du grand public, et plus précisément des plus jeunes. Des demi-journées découverte des métiers sont prévues vendredi 26 janvier et vendredi 2 février, de 13 h 30 à 16 h : pâtisserie, le vendredi 26 janvier de 8 h à 13 h ; mécanique automobile, le jeudi 1^{er} février, de 13 h à 16 h. Inscriptions et informations au 02 31 53 25 02, ou à nkampa@cma-normandie.fr ; campus Cifac 4, rue Claude-Bloch, à Caen.

Des job dating et visite des ateliers automobile sont également proposés. Une bonne opportunité pour explorer des possibilités de carrière, échanger avec des professionnels et visiter des ateliers auto/maintenance/réparation, le 31 janvier (dans le cadre de la Semaine des services de l'automobile et de la mobilité). Rendez-vous au campus Cifac. Inscriptions et informations au 02 79 18 00 31, ou à dduval@cma-normandie.fr.

Le Pôle formation UIMM ouvre ses portes le samedi 27 janvier. L'occasion de découvrir les différentes formations proposées : CAP, bac pro, BTS, bachelor, parcours en formation



Des demi-journées découverte des métiers seront proposées, notamment sur les métiers de mécanique automobile. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : (réunion, fêtes, idées de loisirs, sorties, animations, marchés) sur le site www.infocale.fr.

Service clients : **Déjà abonné** : www.votrecompte.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66 (tarif appel local). Pour joindre un conseiller, préférez un appel entre 12 h et 15 h.

Pour vous abonner et recevoir votre journal avant 7 h 30 : www.abonnement.ouest-france.fr ou

02 99 32 66 66.

Faire paraître gratuitement une petite annonce sur nos sites internet : ouestfrance-auto.com (rubrique « Vendre ») et ouestfrance-immo.com (rubrique « Déposez une annonce »).

Faire paraître votre publicité dans Ouest-France et sur Internet : 02 99 26 45 45 (prix d'un appel). **Faire paraître un avis d'obsèques** : 02 56 26 20 01 prix d'un appel local, numéro non surtaxé).

EOPS

La rentrée universitaire 2024-2025 se prépare déjà, du côté de la fac de Caen, qui annonce l'arrivée d'un petit nouveau, dans sa grille de formation : le master Entraînement et optimisation de la performance sportive (EOPS). Ce nouveau master offrira la possibilité aux jeunes venant d'effectuer une des licences de l'UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps), de poursuivre avec cette nouvelle spécialité. Une grande soirée de présentation de cette nouvelle formation est programmée au Palais des sports de Caen-la-Mer, le 19 février.

Une journée portes ouvertes à l'université de Caen

L'université de Caen organise une journée portes ouvertes, samedi 3 février. L'occasion pour les étudiants et lycéens de découvrir l'offre de formation du site, d'échanger avec les équipes pédagogiques et de visiter les différents campus.

C'est aussi une journée privilégiée pour découvrir les services dédiés aux étudiants : orientation, inscrip-

tion, bibliothèques, sport, culture... Le tout auprès d'étudiants déjà familiers avec l'établissement.

Samedi 3 février, de 9 h à 17 h, sur les différents campus de l'université de Caen. Restauration possible dans les points de restauration du Crous pour les futurs étudiants et leurs proches, tarif du menu : 3,30 €.